

17.—Résumé statistique du nombre de bestiaux et de volailles au Canada, 1871-1921.

Espèces animales.	1871.	1881.	1891.	1901.	1911.	1921. *
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Chevaux.....	836,743	1,059,358	1,470,572	1,577,493	2,598,958	3,624,262
Bêtes à cornes.....	2,624,290	3,514,989	4,120,586	5,576,451	6,526,083	8,519,484
Moutons.....	3,155,509	3,048,678	2,563,781	2,510,239	2,174,300	3,203,966
Porcs.....	1,366,083	1,207,619	1,733,850	2,353,828	3,634,778	3,404,730
Toutes volailles.....	-	-	14,105,102 ¹	17,922,658	31,793,261	50,325,248
Poules et poulets.....	-	-	12,696,701	16,651,337	29,773,457	48,021,647
Dindons.....	-	-	458,306	584,569	863,182	1,096,721
Canards.....	-	-	320,169	290,755	527,098	603,152
Oies.....	-	-	537,932	395,997	629,524	603,728
Ruches.....	144,719	-	199,288	189,986	180,372	185,530

¹Comprenant 91,994 volailles non spécifiées. ²Comprend les bestiaux suivants ailleurs que sur les fermes:—158,742 chevaux, 149,995 bêtes à cornes, 3,499 moutons, 80,439 porcs, 6,978,054 volailles et 37,425 ruches.

Le tableau 18 donne les nombres de chaque espèce animale domestique sur les fermes, par provinces en 1926. Le tableau 19 donne les nombres et valeurs un peu moins détaillés pour les années 1923-26.

Chevaux.—Le nombre estimatif de chevaux pour 1926 donne une augmentation de 4,808 sur 1925. Au cours de ces dernières années la population chevaline du Canada est restée à peu près stationnaire, comme résultat de la vulgarisation de la force mécanique et aussi un peu parce que depuis 1920 il y a eu très peu d'expansion agricole; mais la hausse des prix depuis 1923 semble indiquer que les chevaux redeviennent populaires.

Bovins.—Le nombre total estimatif de bovins au Canada en 1926 a décliné de 147,148 têtes comparativement à 1925 mais comparativement à 1921 il y a une augmentation de 600,000 têtes. Il est cependant intéressant de noter que le nombre de vaches laitières augmente de près de 300,000 têtes depuis 1923, et en 1926 est plus élevé qu'en toute année précédente. Le recul se produit donc seulement dans le bœuf de boucherie et doit sans doute être attribué à la dépression des marchés du bœuf depuis quelques années.

Moutons.—Le nombre estimatif de moutons au Canada a augmenté de 280,000 têtes entre 1925 et 1926, l'augmentation étant répartie entre toutes les provinces à l'exception de l'île du Prince-Edouard. De 1921 à 1924, il y a eu une diminution de plus de 500,000 têtes ou 16 p.c. de tous les moutons au Canada; mais de 1921 à 1926 le prix des moutons a monté graduellement de \$6 à \$10 en moyenne et avec ces prix et des méthodes améliorées, l'industrie ovine est devenue profitable.

Porcs.—Il y a une légère avance dans le nombre estimatif de porcs en 1926 comparativement à 1925, mais le total est encore au-dessous de celui de 1924. Cependant, les chiffres de 1924 constituent un record et en dépit d'un déclin très considérable, ceux de 1926 sont encore plus élevés qu'en toute année avant 1924. Une augmentation estimative de \$12 à \$16 par tête donne de plus grandes valeurs en 1925 et 1926 qu'en 1924, en dépit d'une diminution dans le nombre.

Volailles.—Il est estimé que le nombre de volailles en 1926 a augmenté de 1,500,000 comparativement à 1925, et de 6,000,000 ou 15 p.c. depuis 1921. Les raisons de la prospérité de cette industrie sont une plus grande consommation d'œufs, un marché toujours facile pour la volaille de table et de meilleures méthodes en aviculture. L'expansion depuis 1921 a été générale dans toutes les provinces quoique moins rapide en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick.